

paroles, & contraint les plus Infideles de respecter la Foy, quelque haine qu'ils en conçoient; c'est ce qu'icy nous voyons de nos yeux, ce que Dieu opere en leur cœur, ce que le Ciel admire dans vn païs barbare, qui depuis cinq mille ans n'auoit iamais connu son Createur, & puis que le sang de Iefus-Christ a esté répandu pour eux aussi bien que pour nous, pourquoy n'espererons-nous pas que la conuersion de ces peuples ira tousiours croissant, que la Foy y fera en son regne, & que la Croix se verra enfin arborée par tout ce nouveau monde? Ne perdez pas courage, nous disoit, il y a quelque tēps, vn sauuage Chrestien, nostre nombre va s'augmentant de iour en iour, celuy des [66] Infideles s'amointrit, la pluspart connoissent assez la verité, & sont les premiers à se moquer des superstitions du païs, ils redoutent le feu d'enfer, les seuls respects humains retiennēt ceux qui ont l'esprit mieux fait; quand nous ferons vn peu plus forts, vous verrez que tout d'vn coup ils prendront nostre party, tout nôtre bourg fera Chrestien, & c'est alors que la Foy se fera iour sans resistance dans tous les autres qui ont les yeux sur nous.

Je me souuiens à ce propos d'vne harangue que faisoit cet hyuer vn Capitaine Infidele de ce mesme bourg, inuitant ses fuiets à vne danse supersticieuse du païs, & encourageant en mesme temps les Chrestiens de tenir bon dedans leur Foy. Courage mes neueux (disoit-il) vous autres qui n'avez point de Foy venez à cette danse que nos ancestres ont honorée, venez querir vne malade qui vous demande ce secours. Courage, adioustoit-il, vous qui estes Chrestiens, retirez vous dans vos cabanes qui sont saintes, ie n'y mets pas le pied pour aujourd'huy que nous